

3^{ème} rencontre nationale des ambassadeurs de la mémoire de la Shoah

Du 25 au 28 janvier 2019, 4 élèves de 1^{ère} S et moi-même sommes partis à Paris accompagnés de Madame Louergue pour la 3^{ème} rencontre nationale des ambassadeurs de la mémoire.

Après quelques mois de travail sur le site du Chambon-sur-Lignon, nous nous sommes tous portés volontaires pour représenter les valeurs de ce lieu : espoir, humanité et solidarité.

Départ du train, 5h55... arrivée à 9h04 à Bercy. Nous prenons le métro, valises en mains pour aller jusqu'au Mémorial de la Shoah où nous retrouverons tous les autres lycéens et professeurs de la rencontre. Enfin arrivés, nous écoutons un premier témoignage avant de partir dans Paris sur les traces de Simone Veil. Dispersés par équipe, nous pouvons faire la connaissance de nombreuses personnes, tous si différents. En effet, si une chose m'a paru très importante, c'est bien la diversité des profils, des caractères, des intérêts de chaque personne qui se sont pourtant réunies dans un même but : se souvenir.

Chaque jour de la rencontre a été éprouvant et émouvant. La présentation de chaque lieu de mémoire, des lieux bien différents avec des camps, des maisons d'enfants, des prisons, des lieux de sauvetage... et la visite du camp de Drancy, constitué d'HLM aujourd'hui habités, se sont déroulés le samedi. Ensuite, dimanche 27 janvier : journée internationale de la mémoire des victimes de l'Holocauste, nous avons participé à plusieurs cérémonies d'hommage, avec la présence de plusieurs membres de l'état qui ont paru touché par notre engagement. Enfin, le lundi, nous nous sommes rendus au Panthéon, sur la tombe de Simone Veil, et avons rencontré son fils, Pierre-François Veil qui a lui aussi été très ému de notre implication.

Ces quatre jours ont chacun été des moments uniques dans nos vies, que ce soit par les personnes rencontrées, par la solennité des événements, par les lieux où nous nous sommes rendus, par les paroles échangées avec Madame la maire de Paris, avec les élèves autour de nous, avec leurs professeurs, avec les « porteurs de drapeaux » ou encore par notre ressenti et nos émotions.

Jamais personne ne pourra m'enlever les sentiments que j'ai ressentis durant ce séjour. Indescriptibles, ce sont des sentiments profonds face à des histoires poignantes, face à des personnes qu'on pourrait qualifier de « survivantes » mais qui ne se considèrent ni comme des héros ni comme d'une quelconque supériorité, elles ont traversé des épreuves que personne ne peut imaginer et elles savent mieux que tous ce que vaut une vie. Ce sont des gens simples, venus pour nous, pour nous raconter leur histoire mais surtout pour nous montrer la gravité des événements passés et pour que nous comprenions qu'il est vital pour le monde que cela ne se reproduise pas.

Nous avons tous vécu de façon très différente cette expérience mais nous en ressortons tous grandis parce que nous avons pris conscience de l'importance de la transmission du souvenir, nous avons pris conscience de l'ampleur de notre rôle à nous, la génération de l'avenir, nous avons pris conscience des conséquences du racisme, poussé à l'extrême... Au travers des nombreuses rencontres que nous avons faites, nous avons aussi découvert la sensibilité et l'investissement de chacun sur un sujet aussi

important qui nous a montré que malgré la montée inquiétante des politiques extrêmes exercées dans de nombreux pays, des jeunes savent encore ce que sont les valeurs fondamentales de l'humanité et seront prêts à se battre pour leur droit de vivre.

Maintenant ambassadeur de la mémoire, je dois transmettre le message et montrer à ceux qui m'entourent que même à notre petite échelle nous pouvons agir en prenant conscience d'abord du danger puis de l'importance d'enseigner et de transmettre pour qu'aucun des événements tragiques passés ne se reproduisent par pure bêtise. Restons vigilants car c'est en surveillant attentivement notre environnement que nous pourrons réagir au plus vite.